

Au PS, la bataille des circonscriptions commence

Par Lilian Alemagna (<http://www.libération.fr/auteur/11114-lilian-alemagna>) — 29 septembre 2016 à 18:33



Jean-Christophe Cambadélis, en mai 2014. Photo Alain Jocard. AFP

A la veille d'un conseil national qui doit entériner la parité aux élections législatives, l'aile gauche du parti dénonce les «parachutes dorés» de proches de Hollande.

C'est l'autre bataille en cours rue de Solférino avec celle de l'organisation de la primaire à gauche : (http://www.libération.fr/france/2016/09/29/montebourg-a-la-primaire-case-rapproche_1513729) l'attribution des circonscriptions. C'est un grand classique au Parti socialiste à moins d'un an des élections législatives, où la formation actuellement au pouvoir présentera autant d'hommes que de femmes. Problème cette année : compte tenu des mauvais résultats attendus en 2017, les places de députés sont chères. Surtout celles laissées par ces parlementaires qui – souvent pour une question d'âge – ont décidé de raccrocher et rendent des circonscriptions en or pour la gauche. D'où un bras de fer en cours sur une vingtaine de places : les dirigeants de l'aile gauche accusent la direction du PS de les réserver à des ministres qui n'ont pas de mandat national ou à des proches du chef de l'Etat.

Circos gelées «pour les conseillers du prince»

«Nous sommes entrés dans un cycle de parachutes dorés pour les membres du gouvernement et des conseillers du roi», attaque Christian Paul, chef du courant minoritaire «À gauche pour gagner», opposé à la ligne Hollande-Valls depuis le congrès de Poitiers en 2015. Dans leur viseur ? Tout d'abord le conseiller de François Hollande chargé des élus, Vincent Feltesse, leader de l'opposition municipale à Bordeaux, qui souhaite récupérer la 3^e circonscription de Gironde, celle de Noël Mamère, ce dernier ne repartant pas. Or la suppléante de l'élu écologiste, la conseillère régionale Naima Charaï, membre de l'aile gauche du parti, était partante pour prendre sa succession. D'habitude, une circonscription laissée par un homme doit être, selon les règles non-inscrites des socialistes, réservée à une femme. Ce n'est pas le cas de celle-ci. «Il y a une âpreté à confisquer les circonscriptions gagnables pour des personnes qui ont une légitimité locale faible et sont dans une proximité avec le Président», ajoute Paul, rappelant que Feltesse a déjà une circonscription à Bordeaux, dont il est le suppléant.

A la direction du PS, on insiste d'abord sur «le premier enjeu» pour ces élections législatives : «la parité». «Il y a 577 circonscriptions en France, il reste une grosse vingtaine de problèmes et, à la fin, ce sera moins de dix, fait valoir un proche du premier secrétaire, Jean-Christophe Cambadélis. Et si on règle ces problèmes tout de suite, je suis sûr d'en avoir dix de plus à régler...» Mais ce qui hérisse Paul, c'est l'absence de vote militant pour ces circonscriptions réservées aux parachutages de ministres ou de proches de Hollande ou Valls. «D'habitude, nous gelions des circonscriptions pour les partenaires. Là, c'est pour les conseillers du prince», martèle-t-il. Il demande ainsi à ce que le secrétaire général adjoint de l'Élysée, Boris Vallaud, accueilli dans les Landes par Henri Emmanuelli, se présente devant les militants de la 3^e circonscription.

Cosse et Azoulay en Ile-de-France

Christian Paul pointe également le cas du Val-de-Marne où trois circonscriptions seraient promises – avec ou sans vote militant – à trois proches du couple exécutif. Celle de Créteil (la 2^e), laissée vacante par Laurent Cathala, pourrait accueillir Julien Dray ou la ministre de la Culture, Audrey Azoulay, barrée à Paris par Anne Hidalgo qui ne veut pas de sa venue dans la capitale. «Elle est en vol stationnaire au-dessus de l'Ile-de-France», ironise Paul. Celle d'Alfortville (la 9^e), où le maire, Luc Carvounas, fidèle de Valls, pourrait échanger son actuel poste de sénateur avec le député René Rouquet. Et celle, enfin, de Villejuif-Cachan-Arcueil (la 11^e), qui pourrait être destinée à la ministre du Logement, Emmanuelle Cosse, en cas de non-candidature du titulaire du poste, Jean-Yves Le Bouillonnet.

De plus, l'aile gauche du PS dénonce le fait que l'on «réserve» des circonscriptions «femmes» pour «écarter des candidats». Hommes forcément. Il prend ainsi l'exemple de la 1^{ère} de l'Allier, à Moulins, qui pourrait servir de piste d'atterrissage à Magali Alexandre, conseillère parlementaire de Manuel Valls. Sur place, Jean Malot, proche de Jean-Marc Ayrault et battu en 2012 au vote militant, était lui sur les rangs pour prendre la suite du député actuel, Guy Chambefort.

La commission électorale du PS doit se réunir samedi, à la veille d'un conseil national qui doit acter la liste des circonscriptions réservées femmes. Les votes militants et la confirmation des candidatures par le national sont prévus début décembre. ◀

Lilian Alemagna (<http://www.libération.fr/auteur/11114-lilian-alemagna>)

RECOMMANDÉ PAR LIGATUS

CONTENU RECOMMANDÉ PAR LIGATUS



12 astuces intelligentes pour se débarrasser des mouches dans sa maison
Astucito



Insomnies : Une Méthode Naturelle pour Retrouver le Sommeil
Retrouvez le Sommeil !



Un Thérapeute Français vous dévoile comment mincir après 50 ans
Stop aux régimes inutiles



Toutes les compagnies LOW COST en une seule recherche : Comparez avec JETCOST!
Billets d'avion LOW COST



Commencez à organiser votre Déménagement. Devis Gratuit en ligne.
Devis Déménagement



Demandez un devis maintenant et recevez les conseils pour s'organiser.
Vous déménagez bientôt ?



Vous cherchez des leads et du trafic qualifié? Le 1er réseau natif c'est ici
Ligatus



Vous êtes un annonceur et souhaitez réaliser une campagne de publicité au CPC ou au CPL ?
Communiquez sur Ligatus



Bienvenue,
Libération est payant. Nous vous offrons 7 visites pour découvrir notre site et ses contenus.